

Préceptes de politesse

DU MONDE

1. Vous allez dans le monde pour y chercher une distraction, ou le plaisir, ou pour y servir votre ambition.

2. Pour y trouver une distraction, il faut qu'il vous plaise ; mais, pour cela, il faut que vous lui plaisiez vous-même, sans quoi il restera froid et maussade pour vous.

3. Pour y trouver le plaisir, soyez aimable et bon, et la société sera aimable et bonne pour vous.

4. Pour y trouver des protecteurs, aimez, l'on vous aimera et l'on vous protégera, car le monde n'est pas aussi terrible qu'on le fait.

5. On peut diviser les gens du monde en quatre grandes catégories, savoir : 1^o les gens d'esprit ; 2^o les gens de goût ; 3^o les envieux ; 4^o les sots.

6. Les gens d'esprit sont en assez grand nombre, mais cependant l'esprit ne court pas les rues comme le disent les sots.

7. Les gens de goût sont plus rares, comme on peut juger par nos littérateurs et nos artistes modernes, presque tous gens d'esprit.

8. Les envieux ne manquent jamais pour salir ce qu'ils ne peuvent pas atteindre.

9. Les sots, en tous temps, ont été et seront toujours probablement les plus nombreux.

10. Tout le monde n'a pas l'honneur de craindre les envieux ; on fuit les sots ; on trouve souvent des gens d'esprit ; on recherche toujours les gens de goût

Analyse grammaticale

Les élèves n'analyseront que les mots en italique.

1^{RE} PHRASE.—Le temps, autrefois son ami, *était devenu* son ennemi, *et, fatigué* de son oisiveté, il écrivait alors *bien* autrement que la première fois.

1. *Était devenu* v. n. 2^e conj. irrég. ind. pl. q.-parf. 3^e p. s. à cause de son suj. temps.

2. *et*—conj. lie ce qui suit à ce qui précède.

3. *fatigué*—part. adj. m. s. att. de il.
4. *bien* (signifiant *beaucoup*) adv. de quant. mod. autrement.

2^{EME} PHRASE.—Je vous assure qu'il *est* mille fois *pire* de ne pas travailler du tout que de travailler trop.

1. *Est*—v. subs. 4^e conj. irrég. ind. prés. 3^e p. s. à cause de son suj. travailler.

2. *pire*—adj. qual. (comp. de supér.) m. s. att. de travailler.

Dans cette phrase, ces mots : *il est mille fois pire de ne pas travailler*, forment un gallicisme, qu'il faut traduire ainsi : *travailler est mille fois pire*.

3^{EME} PHRASE.—J'*en suis arrivé* à ne me soucier de rien.

1. *En suis arrivé*—loc. verb. n. 1^{re} conj. rég. ind. p. indéf. 1^{re} p. s. à cause de son suj. je.

J'*en suis arrivé* à, j'*en suis venu* à, j'*en suis rendu* à..., ayant le sens d'un seul verbe, forment des locutions verbales.

4^{EME} PHRASE.—La seule chose que je puisse faire, *jusqu'à* me surmener, c'est marcher.

1. *Chose*—n. comm. f. s. att. de marcher.

2. *Jusqu'à*—loc. prép. fait rapp. surmener à faire.

3. *marcher*—v. n. 1^{re} conj. rég. inf. prés. suj. de est.

Les faux philosophes

Ils bannissent loin d'eux les préjugés vulgaires, Mais à ces préjugés, peut-être nécessaires, Qu'ont-ils substitué ? — De funestes erreurs. Discoureurs insolents, impérieux frondeurs, Ils prononcent des lois, ils dispensent la gloire ; Tyrans illuminés, ils commandent de croire !

[rangs, L'un, qui veut par orgueil confondre tous les Exige des petits ce qu'il refuse aux grands, Et sans doute se met, par sa ruse profonde, [confonde ; Seul au-dessus des rangs qu'il veut que l'on L'autre érige, en courage, en force, en liberté, L'un-lac, la licence et leur impunité.

Jus dans un même lieu le hasard les rassemble, [ensemble.

A peine une heure ou deux peuvent-ils vivre L'envie est de leur cœur le premier élément :

Le grand ressort les met sans cesse en mouve- [ment. ils vantent leur amour pour la nature humaine ;

Mais chacun d'eux pour l'autre est un objet de [haine.